

# Djihad: ligués dans la pensée unique mais tous différents

**LE LOCLE** Qu'ils soient partis faire le djihad ou qu'ils projettent de le faire, les candidats à la radicalisation ne présentent pas de profil type. Un spécialiste français aide à prévenir le danger.

PAR ANABELLE.BOURQUIN@ARCINFO.CH

**D**jihadisme et accidents de la route: voilà les deux thèmes que Jean-Michel Coq abordera ce soir au Cifom du Locle. Le psychologue clinicien à Paris et maître de conférence à l'Université de Rouen est l'invité de l'Association d'aide psychosociale et intervention (Adapi). Il partagera son expérience avec le public à l'occasion d'un cours, puis d'une conférence.

**Jean-Michel Coq, les jeunes candidats à la radicalisation, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'ont pas tous le même profil. Comment les repérer?**

C'est effectivement un point important à relever. Mes recherches ne démentent pas qu'un jeune candidat au djihad est souvent sans repères, mais elles révèlent surtout que ces adolescents ne sont pas catégorisables. Ils ont tous un parcours de vie différent: issus d'une famille chrétienne ou athée, d'un milieu socio-économique riche ou non, ces jeunes ne sont pas non plus forcément atteints de troubles



Lors de son cours donné au Cifom, Jean-Michel Coq rappellera entre autre que les candidats au djihad ne sont pas tous malades psychologiquement. KEYSTONE

un frein pour ces jeunes. L'inquiétude des parents est généralement un signal fort à ne pas négliger. Et il faut aussi faire de la prévention. De façon globale, il est primordial d'écouter l'adolescent, de ne pas verser dans le jugement de valeur. Il faut essayer de comprendre pourquoi sa colère a pris cette forme-là. Car l'adolescent cherche à donner un sens à sa vie. Sa rage peut mener à une force de vie ou de mort.

**Plus largement, faut-il se soucier de ces jeunes partis faire le djihad et pris, sur place, à leur propre piège?**

C'est une question de positionnement. Mais l'humaniste que je suis vous dira qu'il est important de ne pas les laisser tomber. Qu'on le veuille ou non, ces jeunes portent notre nationalité, vivent dans notre pays.

Conférence: «Enfants et adolescents victimes d'accidents de la circulation», mardi 18 septembre, 19h30-21h.

Cours: «La radicalisation de jeunes adultes et adolescents», mardi 18 septembre, 17h-19h. Aula du Cifom, Le Locle. Payant.



**L'adolescent cherche à donner un sens à sa vie. Sa rage peut mener à une force de vie ou de mort."**

JEAN-MICHEL COQ  
PSYCHOLOGUE ET MAÎTRE DE CONFÉRENCE

psychiatriques; ils sont plutôt sujets à des fragilités psychologiques. Le futur radicalisé a tendance à se replier sur un

groupe dans lequel il sera compris, où il pourra partager ses théories du complot. Il ne se risquera alors plus à sortir de ce groupe, car ce serait prendre le risque d'être contredit. Pour lui, la pensée unique rassure. Et sa pensée à lui devient très fermée.

**Comment ces jeunes candidats au radicalisme arrivent-ils à votre consultation?**

Leur radicalisation constitue rarement le motif pour lequel ils me sont adressés. Je les reçois davantage parce que leurs

proches ont constaté un repli. Et c'est là qu'on voit l'importance, notamment pour les parents, de maintenir le dialogue avec l'adolescent.

**Réalisent-ils vraiment les conséquences d'une radicalisation?**

Non. C'est pour ça qu'il est important de les freiner durant leur processus de radicalisation. Quant à ceux qui reviennent du djihad, ils sont souvent traumatisés. Formation au combat, mariages forcés... Certains étaient partis initialement avec un idéal humani-

taire. Ils voulaient aider les populations bombardées, mais ils se retrouvaient combattants. Ils ont vécu un décalage entre leur idéal et les réalités du terrain.

**Une aide psychologique est-elle réellement efficace?**

Je le pense, oui. Pour les revenants du djihad, il n'est pas possible de procéder à un «reset». Pour la plupart, la justice prendra le relais. Sinon, un encadrement pluridisciplinaire, parfois avec hospitalisation, est nécessaire. Nous, in-

tervenants, devons surtout constituer, le plus tôt possible,

## Accidents: gare aux blessures invisibles

Le même soir, Jean-Michel Coq donnera une conférence sur les enfants et adolescents victimes ou témoins d'accidents de la route. Le conférencier soulignera l'importance de ne pas négliger l'invisible: «Le traumatisme psychologique lié à un accident n'est pas forcément proportionnel avec la gravité des blessures physiques. Certains enfants développent des syndromes de stress post-traumatique plusieurs années après un accident mineur.» Se basant sur son expérience de prise en charge psychologique dans les milieux urgentistes, il livrera quelques clés aux parents démunis.

PUBLICITÉ



**VOUS VOIR HEUREUX**

**VOTRE ÂGE = VOTRE % de réduction sur votre monture\***

Bernhard Russi  
70%

\*Votre rabais sur la monture correspond à votre âge en %, à l'achat d'une paire de lunettes optiques (monture et verres correcteurs). Valable jusqu'au 28 octobre 2018 sur tout l'assortiment sauf marques exclues, voir liste en magasin ou sur www.visilab.ch. Non cumulable avec d'autres avantages.

**VISILAB**

www.visilab.ch

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE

EN MAGASIN COMME EN LIGNE, VISILAB PROCHE DE VOUS !